



Innover du Sud

LA FEMME QUI DEVELOPE LA RECHERCHE ET L'AGENDA 2030

#NURDELSUR

LUMIÈRE DU SUD

Établir des alliances pour l'Agenda 2030 avec les femmes scientifiques africaines

10 DE FÉVRIER, 17:30H (GMT+1)

CLIQUEZ ICI
POUR REGARDER
LA CONFÉRENCE



Conférence en ligne

Ce soir-là, coïncidant avec la Journée internationale des femmes et des filles et des sciences, le 10 février 2021, une conférence de clôture du projet sera organisée, qui servira d'espace de débat et de réflexion, guidée par trois universitaires africaines invitées, sur les possibilités de relever le défi #nurdelsur grâce à de nouvelles opportunités de réseautage et d'alliances pour la science entre le nord et le sud.



MARÈME SOUGOU

ANTHROPOLOGUE (SENEGAL)

Marème Sougou reflétera sur comment, malgré de nombreux efforts faits par la communauté internationale, pour promouvoir l'égalité des sexes, les inégalités de genre se reproduisent et se perpétuent en Afrique subsaharienne y compris dans le monde de la recherche en santé. Selon l'Institut de statistique de l'UNESCO sur les femmes dans les sciences, seulement 30 % des femmes étaient des chercheuses en Afrique subsaharienne en 2015. Cette réalité des choses a poussé notre réflexion à l'identification des barrières ainsi que des opportunités pour les femmes scientifiques dans le domaine de la santé pour consolider une carrière dans l'université et la recherche en Afrique de l'Ouest.

Marème Sougou est Docteur en médecine et socioanthropologue, Elle est titulaire d'un PhD en santé publique. Présentement Maître de conférences titulaire à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Dr Sougou est également enseignante à l'Institut de santé et de développement. Elle y est responsable de l'unité d'enseignement méthodologie de la recherche qualitative.

Ses travaux de recherche portent sur l'analyse des inégalités sociales dans l'accès aux services de santé. Dans ces travaux, un focus particulier est donné à l'analyse des inégalités de genre. Elle est titulaire d'une trentaine de publications scientifiques dans des revues internationales.

ESTHER DEGUENON

MICROBIOLOGUE (BÉNIN)



Dr Esther Deguenon est titulaire d'un PhD en Microbiologie et Pharmacologie des substances naturelles obtenue à l'Université D'Abomey-Calavi. Ses axes de recherche sont la microbiologie, la biologie moléculaire et la pharmacologie des substances naturelles. Ses travaux de thèse ont été réalisés sur le financement de l'Académie Mondiale des Science (TWAS). Elle est auteur et co-auteur d'une vingtaine de publications scientifiques et elle a été nommée en Janvier 2020, jeune ambassadrice de la Société Américaine pour la Microbiologie qui représente une distinction honorifique en reconnaissance de ses travaux de recherche qui ont un impact direct sur la communauté pour l'amélioration de la qualité de vie des populations.

Elle est également Lauréate du prix Jeune chercheur de la German Network of Excellence in Science (AGNES) financé par l'institution Alexander Van Humboldt, et la représentante au Bénin de Inqaba Biotech, une société africaine pionnière dans la synthèse d'amorce pour la détection moléculaire des pathogènes et le séquençage du génome bactérien.

Esther Deguenon parlera sur les défis auxquels font face les femmes scientifiques. Des parcours inspirants, des défis relevés, les femmes évoluant dans le domaine des sciences ont prouvé que le genre importe peu tant qu'on a la volonté et la passion. Combien de ces femmes aujourd'hui sont reconnues pour leur travail quotidien? De la difficulté d'évoluer dans un environnement dominé par des hommes, nombreux sont les défis. Pourtant, elles doivent travailler les mêmes heures que les hommes et effectuer un travail supplémentaire à la maison. Les femmes tombent enceinte, accouchent, partent en congé de maternité et on attend toujours qu'elles fournissent des efforts qui ne sont pas reconnus. De retour au travail, elles doivent fournir des efforts double pour rattraper le retard. La femme scientifique n'est pas assez reconnue pour ce qu'elle représente sur l'échiquier scientifique Africain et Mondial. Tout ceci ne doit pourtant pas émousser les ardeurs des guerrières qu'elles sont. L'un des moyens efficaces pour arriver à l'autonomie est le refus catégorique de l'intimidation et le refus d'accepter les solutions faciles qui n'honorent pas en luttant farouchement contre le harcèlement en milieu universitaire et professionnel.



OUMY NDIAYE

ECONOMISTE DE LA SANTÉ (SÉNÉGAL)

Dr Oumy Ndiaye parlera sur le livre Blanc dont l'objectif principal est l'internalisation du genre dans les comités nationaux d'éthique de la recherche (CNER) en Afrique de l'Ouest qui a abouti aux recommandations sur les piliers principaux à s'appuyer pour arriver à une intégration du genre dans les CNER. Ce livre donne ainsi des outils et des pistes intéressantes et pratiques aux CNER pour prendre en compte l'aspect genre dans la gouvernance de l'organisation et l'évaluation et le suivi des projets de recherche. Dr Oumy Ndiaye va discuter des derniers commentaires et recommandations issus sur le livre blanc de la dernière formation sur le genre qui s'est tenue à Dakar au Sénégal.

Dr Oumy Ndiaye est chercheure et Experte en genre à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Au cours de ces dernières années, elle a beaucoup travaillé sur les questions liées à l'internalisation du genre dans la recherche biomédicale.

Dr Oumy Ndiaye a également travaillé sur les questions d'autonomisation des femmes et dividende démographique au Sahel avec l'UNFPA et le programme Swedd.

FARANIRINA RAJAONAH

HISTORIENNE (MADAGASCAR)



Faranirina Rajaonah est professeur émérite et historienne à l'Université Paris Diderot et membre du Laboratoire UMR-CESSMA (Centre d'études en sciences sociales des Mondes africains, américains et asiatiques). Elle a codirigé et dirigé des ouvrages et participé à différents ouvrages et numéros de revues. La professeur Rajaonah a été membre du Comité scientifique pour les volumes IX-X et XI de l'Histoire Générale de l'Afrique de l'UNESCO (2013-2020). Elle a mené une longue et exceptionnelle carrière de chercheuse explorant l'histoire urbaine du Madagascar et en particulier ses sociétés et cultures au XXe siècle. Elle mène actuellement des recherches sur la jeunesse à Madagascar au XXe siècle.

Les femmes malgaches sont mieux représentées en lettres et sciences humaines que dans d'autres disciplines (ainsi en économie ou en sciences dures, encore connotees « masculines ») et certaines occupent des positions élevées dans leur profession. Cependant, plus que les chercheurs, elles sont limitées dans leurs trajectoires par des considérations liées à la vie privée ou aux exigences de travaux requérant une forte présence sur le terrain. Toutefois, comme leurs collègues hommes, elles peuvent accéder aux opportunités que représentent les connexions à l'étranger, principalement la France, et quelques-unes se distinguent par des initiatives innovantes. De façon plus large, les mutations dans la place des femmes malgaches dans la recherche en sciences humaines et sociales sont à replacer dans un mouvement qui concerne l'Afrique en général.

#NURDELSUR est un projet de *Nutrició Sense Fronteres*, coordonné par *Guillermo Martínez Pérez* (African Women's Research Observatory & Université de Saragosse) avec le conseil scientifique de *Albert Roca* (Grup d'Estudi de les Societats Africanes & Univ. Lleida) et avec la gestion de *Paula Igual* et le support de la communication numérique de *Carla Molina*, en *Nutrició Sense Fronteres*

Introduite par Farah Nabil, chercheuse chez l'Université de Saragosse et l'African Women's Research Observatory et modérée par Albert Roca, chercheur chez le Grup d'Estudi de les Societats Africanes.